

Quelques bornes et autres éléments de pierre du côté de Vaulion

Vaulion, c'est le village des tailleurs de pierre, de bassins en particulier. Bignens, Reymond et consorts. Se rendre à cette localité par les anciens chemins, ceux-là même qu'empruntaient nos ancêtres pour gagner le centre alors administratif du temps de nos Excellences, Romainmôtier, c'est effectuer une promenade pleine de découvertes, autant géologiques qu'archéologiques. Ce dernier sujet retiendra seul notre attention ici. Les points à voir figurent sur cette carte topographique du canton de Vaud 1877/1880.





Route tridimensionnelle. Il doit y avoir un côté pour indiquer la Vallée, non ?



C'est ici beaucoup plus clair. Ce fond de vallon, par où passait l'ancienne route de Pétra-Félix au Mollendruz et d'où partait la route pour Vaulion, via les Maisons-Doubles, est plein de charme.



Une borne ordinaire au bord de la route ou chemin qui conduira aux Maisons-Doubles. L'une de celles, nombreuses autrefois, que purent contempler à loisir nos Combiens en vadrouille.



Les Maisons-Doubles.



Maison de 1662. Date prouvée par une autre pierre de réemploi au-dessus d'une fenêtre de la façade de bise. Deux pierres pour deux portes, il y avait donc bien deux maisons autrefois, d'où la désignation de Maisons-Doubles.



Une petite borne bien sympathique, plantée à la limite des deux communes : Vaulion et Mont-la-Ville.



On lit sauf erreur 1814. Ce bassin, qui permettait à bêtes et humains de se rafraîchir au milieu de ce segment de chemin Vaultion-La Vallée particulièrement éprouvant vu sa déclivité, aura vu passer tous les bassins taillés à Vaultion et à destination de la Vallée. On triplait alors voire quadruplait les attelages chargés de ces transports épiques. Si l'on monte le chemin, que l'on traverse la route cantonale et que l'on poursuit en amont, on tombera sur une superbe pierre à sabots.





Si nous étions allés en direction du col du Mollendruz plutôt qu'en celle de Vaulion, nous aurions suivi cette route.



Nous aurions découvert un chemin établi sur une vaste dalle rocheuse.



Au niveau du col nous aurions vu la borne d'entrée de l'alpage du Pré de Joux (voir l'une de nos précédentes rubriques).



L'on aurait retrouvé nos chères bornes kilométriques au bord de la route cantonale.



Et l'on aurait vu au bord de cette route du Mollendruz courir un joli mur de pierre sèche.